

4. Le madrigal n'est soumis à aucune règle particulière, quant au rythme et à l'ordonnance. Ce qui le distingue, c'est le naturel et la facilité, la grâce et le sentiment; le talent consiste à rendre une seule idée, le mieux et le plus brièvement possible.

Citons encore ce madrigal d'un inconnu à GLADSTONE, le *great old man*, lors de son quatre-vingtième anniversaire :

Grand vieillard, de l'année entière
Vous ne prenez que le printemps;
Vous n'êtes pas octogénaire:
Vous avez quatre fois vingt ans!

III. — Le Rondeau.

5. Si l'on veut récréer *l'esprit* par une vérité spéculative, la composition peut être présentée d'une "manière badine": c'est le **rondeau**.

C'est un petit poème, composé de *treize vers* — de huit ou dix syllabes, avec *deux refrains* de deux, trois ou quatre syllabes. Les vers sont sur *deux rimes*, dont *huit masculines* et *cinq féminines* — ou bien *sept masculines* et *six féminines*.

Le premier refrain est après le huitième vers; — le second, après le treizième. Il faut de plus un repos après le cinquième vers.

Exemple et **précepte** à la fois :

*Ma foi, c'est fait de moi, car Isabeau
M'a conjuré de lui faire un rondeau !
Ceci me met en une peine extrême !
Quoi ! treize vers, huit en eau, cinq en ème ?
Je lui ferais beaucoup mieux un bateau.
En voilà cinq pourtant en un monceau.
Faisons-en sept, sans lever le rideau !...
Et puis, mettons par quelque statagème
Ma foi, c'est fait !*

*Si je pouvais encore de mon cerveau
Tirer cinq vers : l'ouvrage serait beau.
Et, ce disant, me voilà dans l'onzième ;
Et si je crois que je fais le douzième.
En voilà treize, ajustés de niveau.
Ma foi, c'est fait !*

(VOITURE.)

Le mérite de ces tours d'esprit consiste à vaincre heureusement les difficultés et à leur donner un caractère de naïveté ingénue.